



GRAND ANGLE

Des vœux sous le signe du rassemblement

UNE VIE

Olivier Guichardaz, le dessous des déchets

VIE ASSOCIATIVE

Les Souffleurs de braises, l'association qui brûle les planches

VIE ÉCONOMIQUE

Une épicerie paysanne s'implante en ville



Nuit de la glisse

Sous le velours de la nuit du 2 janvier, la patinoire synthétique écologique de 135 m², mise à disposition gratuitement par la Ville, a permis aux Kremlinois de se laisser glisser dans la magie des fêtes. Animations, buvette associative et musique ont aussi réchauffé l'ambiance pour entrer tout en douceur dans la nouvelle année.



ÉVÉNEMENTS 8

UPP : à nouvel an, nouvel élan !
Des vacances culturelles et sportives
Quand l'horloge Géo s'expose

GRAND ANGLE 10

Des vœux sous le signe du rassemblement



UNE VIE 12

Olivier Guichardaz, le dessous des déchets

VIE ASSOCIATIVE 14

Les Souffleurs de braises, l'association qui brûle les planches

VIE ÉCONOMIQUE 15

Une épicerie paysanne s'implante en ville



MÉMOIRE VIVE 17

Les « personnalités » du cimetière – 6/6 – Eugène Thomas

GRAND ÉCART 18

Réseaux sociaux : quels impacts sur notre santé mentale ?

AGENDA 20

LOISIRS 22

VIE PRATIQUE 25

TRIBUNES 26



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage
Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre
Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Germain Pescarmona, Jean-Pierre Ruggieri, Léa Tellier, Ibrahima Traoré
Conception et direction artistique : Adi Cohen

A collaboré à ce numéro : Laurine Pages
Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale
Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale
Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66
Impression : RAS
Tirage : 14 000 exemplaires

N° ISSN : 1141- 4502
Le Mag' – Journal municipal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution
94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex
Tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

ÉDITO



Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

Avec la traditionnelle cérémonie des vœux et le banquet des seniors, nous avons pu entamer l'année 2026 dans la convivialité et le rassemblement autour de moments festifs. Malgré un environnement national et international instable et parfois inquiétant, nous avons tenu, au Kremlin-Bicêtre, à partager ensemble ces instants de joie et de plaisir.

Le mois de février s'inscrit dans la continuité de nos grands engagements en faveur de la solidarité. La reprise du dispositif MIAM, les repas à 1 euro servis au Club Lacroix pour les étudiants de la ville, l'attention aux plus démunis, nous poursuivons nos actions pour réduire les inégalités. La ville du Kremlin-Bicêtre doit demeurer résolument humaniste et universaliste, attentive à ce que chacune et chacun trouve sa place.

Notre ville a vu le jour en 1896 et fête cette année ses 130 ans. À cette occasion, dès le mois de février, une exposition est présentée par La Grange aux Queux dans le hall de l'Espace Culturel Jean-Luc Laurent, retraçant l'histoire de l'Horloge GEO, un des symboles de notre patrimoine local. Parce que le travail de mémoire, la culture, la vie associative sont autant de moyens de faire ville ensemble, continuons de faire du Kremlin-Bicêtre une ville fraternelle.

Avec vous,

Jean-François Delage
Maire du Kremlin-Bicêtre



Lectures dépayssantes
24 janvier - Médiathèque L'Écho
 Conférence, lectures, musique, cinéma, réalité virtuelle... À l'occasion des Nuits de la lecture, grands et petits ont pu ouvrir sous diverses formes le chapitre qui rassemble « villes et campagnes », thème de cette 10^e édition. De quoi tracer de nouveaux horizons.



Ça sent le sapin
En janvier - Hôtel de Ville
 Au lieu d'abandonner leur sapin dans la rue, les Kremlinoï ont pu les déposer dans l'un des quatre points de collecte mis à leur disposition par la mairie. Destinés à être recyclés, ils connaîtront ainsi une seconde vie.



Bulles glacées
28 décembre - En ville
 Alors que la fin d'année était marquée par une baisse significative des températures, le collectif Ébullitions est venu réchauffer l'ambiance en faisant souffler un air de légèreté et de poésie sur la ville. De quoi retrouver son âme d'enfant.

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Micro trot' du mois
27 janvier - En ville
 Quel est votre meilleur souvenir d'école ?



Nuit d'entraide
22 janvier - En ville
 De nombreux Kremlinoï ont participé à la Nuit de la solidarité organisée par les services de la Ville, en allant à la rencontre des sans-abris. Objectif : mieux connaître leurs profils et faire progresser les politiques publiques en fonction de leurs besoins.



Briser la solitude
31 décembre - Club Antoine Lacroix
 Pour lutter contre l'isolement des fêtes de fin d'année, la troisième édition du Nouvel an solidaire a permis aux Kremlinoï de se rassembler autour de la table. Entre karaoké, blind test, danse et repas festif, l'occasion était au rendez-vous pour célébrer ensemble la nouvelle année.

ÉVÉNEMENTS

UPP : à nouvel an, nouvel élan !

Après avoir abordé les heures sombres de notre histoire lors des trois derniers mois de 2025, l'Université Populaire Permanente (UPP) nous propose, jusqu'à juin prochain, un voyage autour des mutations de notre monde contemporain. Toujours à l'auditorium Lounès-Matoub et à 20h, ce second départ abordera, le 11 février, le thème de la sphère familiale. Autre sujet à ne pas manquer : l'importance des luttes féministes à l'international, le 4 mars. Dans le but d'explorer les enjeux de notre temps, le 8 avril, une conférence viendra décrypter les fractures politiques et idéologiques qui opposent Taïwan à la Chine. Outre les conflits à l'international, l'autre urgence de notre siècle demeure la lutte contre le réchauffement climatique. Ainsi, le 29 mai, les leviers d'actions dont dispose chaque individu pour agir à l'échelle locale et de manière efficace seront donnés au public. L'argent faisant également partie des mutations actuelles avec l'émergence de la cryptomonnaie, le 24 juin, des experts évalueront le potentiel et les limites de cette nouvelle devise. De quoi clôturer avec profit ce nouveau cycle des UPP.

Des vacances culturelles et sportives

Durant les congés de février, le Service des sports de la Ville se mobilise pour muscler les vacances des jeunes Kremlinois, de 8 à 12 ans. Top départ du 25 au 27 février avec au programme un stage d'escalade à la Halle des sports et un stage de roller au gymnase Ducasse, qui fera un retour sur la piste du 2 au 4 mars. Prévus de 9h à 17h, avec déjeuner et goûter inclus, ces stages ont lieu le matin, tandis que l'après-midi sera réservée à la découverte de sports peu courants : slackline, kin-ball, ultimate, speed-ball... Si vous souhaitez que votre enfant se prenne aux jeux, vous pouvez d'ores et déjà l'inscrire en mairie. Les prix sont adaptés en fonction du quotient familial. Et pour que tout le monde trouve une activité en phase avec ses goûts, le Centre Social Germaine-Tillion entre également dans la partie. Tout au long des vacances, les plus jeunes pourront profiter d'un espace jeux vidéo visant à découvrir ce nouvel univers, tandis que le 23 février, le 3 et 6 mars, chacun pourra s'initier au théâtre et au chant lors de stages artistiques pratiqués en collaboration avec le Conservatoire de la Ville. De bonnes vacances en perspective.

Chiffre du mois 424

corbeilles gourmandes ont été distribuées en décembre aux seniors qui, comme chaque année, en ont fait la demande. Ainsi, ils se sont vus remettre un panier avec ou sans alcool, comprenant également biscuits, truffes, pâtes de fruit et foie gras, ainsi qu'une bouteille de vin blanc ou de jus artisanal.

Quand l'horloge Géo s'expose

Dominant l'avenue de Fontainebleau, l'horloge rouge et bleue de l'usine de charcuterie Géo, a rythmé la vie kremlinoise pendant plus de quatre-vingts ans. Pour beaucoup, elle constitua l'un des symboles du patrimoine de la ville. C'est pourquoi, à l'occasion des 20 ans du retrait de l'horloge Géo de son emplacement initial, l'association mémorielle La Grange aux Queulx propose de lui dédier une exposition, jusqu'au 28 février, dans le hall du centre culturel Jean-Luc Laurent. Intitulé « Géo par tous les temps », cet événement retracera son histoire à travers une sélection de photographies, en lien avec les 130 ans de la ville, et sera aussi l'occasion de mettre en lumière l'histoire et l'action de l'association qui fêtera en même temps son 30^e anniversaire.



L'Écho à l'heure des jeux... vidéo

Durant les vacances d'hiver, la médiathèque L'Écho sort ses consoles pour s'associer à l'événement du département consacré aux jeux vidéo. Début de la partie le 25 février, autour du jeu de combat *deadPixels*², avec un second round le 4 mars. Le 26 février, c'est un après-midi sur les tablettes qui permettra aux plus petits de muscler leurs pratiques des écrans, tandis que, deux jours plus tard, les plus grands bénéficieront d'un « atelier média » animé par le journaliste Noddus. Puis, place aux choses sérieuses le 7 mars, avec l'arrivée d'un tournoi départemental sur grand écran, qui permettra à l'heureux gagnant de défier les autres joueurs des bibliothèques alentours. Le 10 mars, c'est un changement de niveau et d'ambiance qui attend le public, lors d'une table ronde qui abordera le sujet de l'inclusivité dans l'univers du gaming. Enfin, jusqu'au 28 mars, les Kremlinois pourront tester un jeu par semaine afin d'élire le vainqueur du prix départemental. Alors, à vos manettes !

Le harcèlement scolaire, on en parle ?

Le 17 février, à 19h, les ateliers *Paren'thèses* proposés par le Centre Social Germaine-Tillion donnent de nouveau rendez-vous aux Kremlinois dans la salle du Conseil de la mairie. Cette fois-ci, les discussions se feront autour du harcèlement scolaire. Un moment opportun pour en parler, échanger, anticiper mais aussi trouver des solutions adaptées.

L'Hôpital Bicêtre aux couleurs des maladies rares

Du 23 février au 1^{er} mars, à l'occasion de la journée internationale des maladies rares, la façade de l'Hôpital Bicêtre sera illuminée aux couleurs de celles-ci (bleu, vert et rose) afin d'apporter un éclairage particulier sur ces pathologies qui, en France, touchent entre 3 et 4 millions de personnes.

Le retour de La Krem' de Jazz

La Krem' du Jazz revient pour une nouvelle prestation à la brasserie *L'Orient Express* le 17 février, à 19h. Alors que le concert permettra de mettre en lumière les talents du conservatoire, il sera également suivi d'une jam session ouverte au public. Ambiance jazzy et conviviale assurée !



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

Des vœux sous le signe du rassemblement

Lors du week-end des 10 et 11 janvier, les Kremlinois n'ont pas boudé leur plaisir de se retrouver entre amis ou entre voisins à l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux. Dans une ambiance chaleureuse et festive, ponctuée par de nombreuses animations, l'événement a permis à chacun d'écouter le maire souhaiter une année fraternelle et solidaire, marquée par l'unité et le rassemblement.

« Allez, vas-y, fais un check à la mascotte ! ». Alors qu'à l'entrée du gymnase Ducasse, Gabin, 8 ans, se précipite vers l'horloge Géo, le nouveau symbole en mousse bleue de la ville, pour lui taper dans les mains, son père ne peut cacher son étonnement. Plantes grasses, moquette au sol, grands draps noirs pour masquer les gradins, écran géant, piste de danse, exposition des œuvres de l'artothèque, le tout traversé de faisceaux lumineux multicolores : en cette soirée du samedi 10 janvier, l'enceinte sportive s'est totalement métamorphosée pour accueillir les Kremlinois, venus en nombre participer à la cérémonie des vœux organisée par la Ville.

LE FUTUR EN TÊTE

Un événement attendu par beaucoup. Postés près d'une table, François et Patricia, un couple de sexagénaires, verre de champagne à la main, savourent l'instant dans la foule déjà dense. « Pour nous, c'est un peu comme une fête de village, expliquent-ils de concert, un moment important de partage et de convivialité qui nous permet de retrouver de vieilles connaissances et de s'en faire de nouvelles ». Mais dans cette ambiance où flotte un air de fête, la perspective des élections municipales est dans toutes les têtes. « J'attends avec impatience le discours du maire pour me faire une idée sur le futur possible de la ville », admet Jacques, 64 ans. Une préoccupation qui fait écho à celles de Brigitte et Marc : « Le maire actuel a des valeurs humaines qu'on partage. Et, face à l'incertitude et au flou politique national, on a plus que jamais besoin d'avoir un point de repère solide au niveau local », affirment-ils en chœur.

JUSTICE SOCIALE ET INTÉRÊT GÉNÉRAL

Après la prestation du groupe de musique New KB's, le brouhaha s'estompe peu à peu lorsque le maire, Jean-François Delage, en-



« Rassembler, c'est faire le choix de l'unité malgré les désaccords, en plaçant l'intérêt général au-dessus de tout. »

JEAN-FRANÇOIS DELAGE

touré par les membres du conseil municipal, prend place sur l'estrade. Avant de souhaiter la bonne année aux Kremlinois, l'édile entame les premières lignes de son discours par un hommage appuyé à Jean-Luc Laurent : « Ce mandat que nous avons partagé avec lui, puis que nous avons poursuivi sans lui, a été l'occasion de continuer l'engagement qui a toujours été le sien en faveur du service public qui fait vivre le lien social au Kremlin-Bicêtre ». Un lien que le maire compte maintenir, avec « la justice sociale comme seule boussole et seul guide de l'action municipale ». Autre invariant qui a conduit son engagement durant les deux années écoulées : le refus de la division. « Être maire pour moi, déclare-t-il, c'est d'abord agir avec constance pour le rassemblement. Car, rassembler ce n'est pas nier les différences ou éviter les débats, c'est faire le choix de l'unité malgré les désaccords, en plaçant l'intérêt général au-dessus de tout. C'est cette conception du rôle de maire que je défends : regarder devant, ne pas être contre pour le seul plaisir d'être contre, demeurer ferme sur ses valeurs et être toujours à l'écoute. »

TRIPTYQUE DE VŒUX

Enfin, comme de coutume en ce début d'année, le maire formule ses vœux pour 2026, des « vœux qui rassemblent ». D'abord autour de l'écologie, en souhaitant créer « une ville résolument plus verte (...) afin de redonner toute sa place à la nature au cœur de la ville » ; autour du social ensuite pour que la ville « demeure résolument fraternelle, et qu'elle continue d'incarner, un modèle exemplaire de mixité sociale », en poursuivant notamment « son engagement dans la lutte contre toutes les formes de précarité et d'isolement » ; et enfin, dans un souci d'« amélioration continue de la qualité de vie », autour de la tranquillité publique, qui « demeure plus que jamais au cœur de l'action municipale ». Car pour lui, Le Kremlin-Bicêtre doit demeurer « un lieu inclusif où chacun doit trouver sa place ». N'oubliant pas que la ville aura 130 ans cette année, le maire ajoute que « ce sont nos décisions, notre capacité à rester unis, notre volonté à ne jamais renoncer à la justice sociale, au rassemblement et à l'action concrète qui feront la ville de demain ». Des souhaits de « solidarité, de confiance et d'espoir partagé » qui semblent avoir fait mouche auprès des habitants. C'est le cas notamment de Nathalie, 49 ans : « Le discours du maire fait écho à mes propres valeurs, car mes parents m'ont inculqué l'importance du lien social », dit-elle. Un peu plus loin, Amine, 30 ans, abonde : « Le Kremlin-Bicêtre est une ville très mixte, où le vivre-ensemble est très important. C'est une ville où il fait bon vivre et il faut continuer comme ça ! ».

SECONDE JEUNESSE

Changement complet de décor le lendemain midi pour le banquet des seniors, où près de 500 convives sont venus savourer la joie d'être ensemble en s'installant autour des tables disposées sur l'ensemble du gymnase Ducasse. « Nous sommes venus spécialement pour cet événement que nous n'aurions manqué pour rien au monde ! », s'enthousiasment Michel et Catherine. Alors que Jacques Hassin, l'adjoint au maire chargé des seniors et de la santé, souligne dans son discours qu'il y a « une flamme vivace au fond de chacun de vous », les invités ne l'ont pas démenti en envahissant la piste de danse pour un grand moment de liesse collective. Au moment de partir, vers 18h, une habitante souffle à son époux : « J'ai l'impression d'avoir retrouvé ma jeunesse ! » Ce à quoi il répond : « C'est parce qu'on n'est pas vieux, mais jeunes depuis plus longtemps ! ». L'année a bien démarré.



UNE VIE

« Pour moi, l'investigation est l'essence même du journalisme. »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

La rue Elisée Reclus qui est un personnage important de la Commune.

... un commerce de la ville ?

Une boulangerie, car j'aime le bon pain.

... un monument de la ville ?

Le petit pavillon du parc Pinel, pour son aspect bucolique.

Olivier Guichardaz

Le dessous des déchets

Journaliste d'investigation depuis plus de 30 ans, le Kremlinois Olivier Guichardaz s'est spécialisé dans l'information des déchets. Un domaine d'expertise assez rare dans la profession, mais dans lequel son esprit curieux et son flair infaillible font merveille.

C'est bien connu : les journalistes n'ont pas bonne presse. Certaines mauvaises langues prétendent même qu'ils fouillent les poubelles pour écrire leurs articles... Une affirmation que ne démentira certainement pas le journaliste Olivier Guichardaz, lui qui, depuis 25 ans, enquête sur la façon avec laquelle notre société gère ses déchets. Pourtant, rien ne le prédestinait à traiter ce type d'information. « Les poubelles, dit-il en souriant, je suis tombé dedans par hasard ».

UN PARCOURS EN ZIGZAG

Né à Meknès, au Maroc, en 1964, d'un couple de professeurs en histoire-géographie, Olivier Guichardaz s'installe en Haute-Savoie avec ses parents à l'âge de 7 ans, là où sont les racines paternelles. Plutôt « bon élève à l'école », mais indécis quant à son avenir, le jeune garçon passe d'abord un bac scientifique, avant de s'orienter en 1985 vers une formation en informatique pour pouvoir gagner sa vie. Salarié pendant 5 ans chez Control Data, « le leader mondial du disque dur de l'époque », l'homme se lasse vite de ce secteur d'activité et opère au début des années 1990 un virage à 180° en entrant comme correcteur dans la maison d'édition Armand Colin. « La matière littéraire m'a toujours attirée, convient-il, mais à force de corriger les textes mal écrits des autres, j'ai eu envie d'en rédiger moi-même ! Et comme j'avais conservé dans un coin de ma tête l'idée de devenir journaliste, je me suis dit que c'était le bon moment pour me lancer ».

SIX ANS DE PRISON !

Nous sommes alors en 1992. Boostées par la conférence de Rio, les préoccupations environnementales font alors la Une des journaux. Une belle opportunité pour Olivier Guichardaz qui décide d'enquêter sur le sujet. Dès lors, la machine est lancée : il sera journaliste, et si possible d'investigation. « Pour moi, l'investigation est l'essence même du journalisme, affirme-t-il avec force. J'aime bien gratouiller et essayer de regarder au-delà des apparences, ce qui est le propre de ce métier ». Mais, à force d'être payé « à la pige », c'est-à-dire en fonction du nombre d'articles rédigés, il se résout à tourner la page pour avoir un salaire fixe. C'est ainsi qu'en 1993, il intègre l'administration pénitentiaire pour y créer son journal interne, destiné à renforcer le lien entre l'administration et

les surveillants. « Humainement, ce fut une très riche expérience », admet-il. Mais après « six ans de prison », en 1999, il entre à la Préfecture de police de Paris, chargé de son journal interne. Il y reste un an, et passe « des scènes de crimes aux déchets », en rejoignant la rédaction du magazine *Recyclage Récupération*, puis celle d'*Environnement & Technique* en 2005, peu de temps après son installation au Kremlin-Bicêtre.

DÉBALLAGE SUR LES EMBALLAGES

Chargé de la rubrique des déchets des collectivités, il analyse la filière du textile, des verres et des emballages. Un poste qui l'amène en 2008 à s'intéresser de près à *Eco-emballages*, un éco-organisme qui a pour mission de collecter auprès des industriels une contribution d'environ 0,6 € par emballage et de la redistribuer aux collectivités locales pour les aider à financer la collecte et le tri des emballages. « Par divers sources, j'ai appris que non seulement Eco-emballages ne reversait pas la majorité de ce qu'il percevait aux collectivités, mais qu'en plus l'argent était placé dans des fonds spéculatifs domiciliés dans des paradis fiscaux », détaille le journaliste. Pour vérifier son information, il interroge alors le cabinet du ministre de l'environnement de l'époque, Jean-Louis Borloo. Pensant qu'Olivier Guichardaz s'apprêtait à dévoiler le scandale, l'homme politique le prend de vitesse en rendant l'affaire publique. « C'est comme ça que dans le milieu, je suis connu pour ce scoop que je n'ai jamais publié ! », s'amuse-t-il. Porté par cette renommée, notamment auprès des collectivités, une nouvelle idée ne va pas tarder à germer dans son esprit : monter son propre média. En 2012, après la faillite de l'éditeur d'*Environnement & Technique*, il lance donc sur le web sa lettre d'information sur la gestion des déchets, *Déchets Infos*, destinée aux différents acteurs du secteur.

LE MEDIAPART DES DÉCHETS

Libre d'enquêter à sa guise, il s'attache dès lors à traiter la gestion des déchets sous tous les angles, qu'ils soient techniques, économiques, politiques, mais aussi sociaux ou environnementaux. C'est ainsi que, s'appuyant sur son réseau d'informateurs, il publie en novembre 2025 les résultats d'une étude sur les émissions de « polluants éternels » (les PFAS) des incinérateurs d'ordures, que les syndicats des exploitants ne voulaient pas rendre publique. « Dans le milieu, on me considère un peu comme Le Mediapart des déchets !, s'amuse-t-il. Je m'efforce de donner des informations qui ne sont pas publiées ailleurs, sur des sujets pas toujours simples à comprendre, ce qui m'amène à faire preuve d'un maximum de pédagogie ». Approchant l'âge de la retraite, il songe aujourd'hui à passer la main. « Même si je ne compte pas sortir des poubelles tout de suite, l'idéal serait pour moi de céder à un confrère ce titre qui marche bien. » Il serait dommage en effet que *Déchets Infos* finisse au rebut... —

Les Souffleurs de braises, l'association qui brûle les planches

Fondée en 2020 par un couple de jeunes comédiens kremlinois, la compagnie Les Souffleurs de braises s'est donnée pour mission d'amener le spectacle vivant au plus près du public. Alors qu'ils se produisent régulièrement lors des différents événements culturels de la commune, la structure compte bien étendre son amour de la scène plus largement sur la ville.

Les Souffleurs de braises, c'est d'abord l'histoire d'une passion. Celle qui rassemble Noémie Zard et Mehdi Merabtène, un couple de jeunes Kremlinois, autour de leur amour commun pour la scène. Un amour qui prend des formes concrètes en 2020, lorsque le duo de comédiens décide de faire naître leur association au Kremlin-Bicêtre. « *Le moteur de notre vie, c'est le spectacle vivant, expliquent-ils en chœur. Aussi, quand les représentations ont été mises à l'arrêt par le Covid, on s'est dit que la culture devait renaître de ses cendres, comme un Phoenix. D'où le nom de notre compagnie, avec cette idée qu'il faut parfois souffler sur les braises pour faire avancer la société.* »

THÉÂTRE ENGAGÉ

C'est dans cette visée que, dès novembre 2021, la compagnie s'inscrit dans la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes, avec la représentation de leur pièce *Dénis Douillet*, qui met en scène des témoins de violences conjugales. L'œuvre rencontrant un vif succès auprès du public, elle permet aux comédiens de réaliser une tournée de 49 dates sur l'Hexagone, mais aussi de proposer des ateliers de théâtre-forum auprès de collégiens, de lycéens et de travailleurs sociaux. « *L'art est un divertissement, mais c'est aussi quelque chose qui transmet des valeurs et permet de réfléchir ensemble, comme sur le sujet des violences faites aux femmes*, poursuit Mehdi. *On est comédien, mais aussi citoyen. C'est pourquoi on essaie toujours de mettre un minimum d'engagement dans ce qu'on fait* ». La thématique de l'écologie leur tenant également à cœur, la compagnie s'engage aussi lors du Festival de l'Écologie Populaire, en proposant aux Kremlinois un atelier de marionnettes en matériaux recyclés.

PARTAGE DE PASSION

Un aspect citoyen et sociétal qui leur permet aussi de jouer un autre rôle : amener l'art vivant au plus près des Kremlinois. Pour ce faire, en 2023, grâce aux appels à projets diffusés par la Ville, la compagnie a développé un Jukebox humain, où les spectateurs peuvent choisir une variété de chansons interprétées par Noémie, pendant que Mehdi joue les Monsieur Loyal. Alors qu'une première version « Fêtes de fin d'année » est présentée au Marché de Noël en 2023, une deuxième, dite « Rétro Kitsch », plongeait les spectateurs du festival des Art'dentes dans les sonorités des années 80. En 2025, la version « Gatsby », autour du répertoire des années folles, a été proposée au public. Cette année, installé au pied de la patinoire provisoire du parc de Bicêtre, le Jukebox n'a pas manqué de venir réchauffer l'ambiance à l'occasion des animations de Noël, en proposant des chansons de dessins animés à la demande. « *Tout le monde n'a pas la chance d'aller voir une pièce*, commente Noémie. *L'engagement mené par la mairie pour faciliter l'accès à la culture, notamment par la gratuité des spectacles proposés, transforme le théâtre en une chose populaire et accessible à tous* ».

Dans le but de sensibiliser encore plus de Kremlinois au spectacle vivant, Les Souffleurs de Braises espèrent à présent élargir leur programme en proposant des visites théâtralisées lors des Journées Européennes du Patrimoine ou des ateliers de théâtre-forum dans les écoles de la Ville. « *On aimerait aussi prendre un peu de temps pour écrire une nouvelle pièce et la présenter au public kremlinois* », dévoile Noémie. *The show must go on !*

« **Le moteur de notre vie, c'est le spectacle vivant.** »

Noémie et Mehdi

Une épicerie paysanne s'implante en ville

Tenue par un couple de paysans bourguignons, l'épicerie paysanne des Jardins des Thorains propose depuis novembre dernier la vente de plus de 250 variétés de graines de semences reproductibles, comme des légumes, des fleurs ou des aromates, mais aussi des produits biologiques. Objectif : permettre aux Kremlinois de manger sainement, tout en soutenant les petits producteurs.

« *Oh, c'est plus une boutique de chaussures ?* » Depuis novembre dernier, cette réflexion a dû germer dans l'esprit de beaucoup de Kremlinois passant devant le 36, avenue de Fontainebleau. Plantée au coin de la galerie marchande *Grand Sud*, la devanture des Jardins des Thorains a du mal à passer inaperçue. Alors que graines de semences, sirops, chips de lentilles et autres bières biologiques s'exposent derrière la vitrine, une grande affiche indique qu'il s'agit d'une épicerie paysanne qui « cultive la biodiversité ».

RETOUR À LA TERRE

À la tête de cette boutique pas comme les autres, François et Aurélie, un couple de paysans bourguignons qui, voici 15 ans, lassé par la vie parisienne, a décidé de faire « *un retour à la terre* » pour exploiter un hectare de surface agricole selon les principes de la permaculture. Leurs visages ne sont pas inconnus des Kremlinois, puisqu'ils participent chaque année au Festival de l'Écologie Populaire, où ils proposent plantes et semences à la vente. « *Quand on a su que la mairie, qui veut diversifier le commerce local, avait préempté cette boutique, nous nous sommes dit que c'était le moment d'y ouvrir une épicerie paysanne, pour que les habitants puissent profiter de nos produits toute l'année* », expliquent-ils. Une implantation sur le territoire qui semble répondre à une attente effective, puisqu'après seulement deux mois d'ouverture, la boutique reçoit déjà entre « 50 et 100 personnes par jour ».

L'épicerie paysanne du KB
36, avenue de Fontainebleau

06 80 46 72 19

Ouvert jeudi de 14h à 19h,
Vendredi et samedi
de 10h à 12h et de 14h à 19h

SEMENCES BIOS

Ce succès florissant trouve également ses racines dans la pluralité des produits exposés sur les étagères. Parmi la collection

de 300 variétés de « *semences paysannes bios, naturelles et reproductibles* » que le couple récolte sur son exploitation, on retrouve en boutique une vingtaine de semences de tomates, dont certaines assez anciennes, comme la Gloire de Versailles, la Rose de Berne ou la Blanche d'Anjou. Une quinzaine de variétés de tomates cerise, mais aussi des graines de courge, de potimarron, de melon ou de pastèque, ainsi qu'une belle diversité d'espèces florales, viennent compléter l'ensemble. « *Ici, on ne vend que des semences reproductibles*, souligne François. *Contrairement aux industriels de l'agrochimie, on ne vend pas de graines hybrides, c'est-à-dire non-reproductibles qui nous enlèvent notre autonomie alimentaire. Car nous, nous sommes pour la vie, pas pour la mort !* ».

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Alors qu'aux beaux jours le couple espère proposer une grande variété de plantes horticoles issues de leur exploitation devant le magasin, à l'intérieur les clients peuvent déjà bénéficier des produits de petits paysans partageant la même philosophie écologique. « *Notre objectif, c'est de faire du vrai commerce, c'est-à-dire sans intermédiaire et en circuit-court*, affirme François. *En achetant ici, on a l'assurance de consommer des produits élaborés par des paysans attachés à créer des gourmandises à la fois saines et biologiques* ». Parmi celles-ci : des farines de blés anciens (seigle ou sarrasin), du miel, des pois chiche bios, du popcorn de maïs, ou encore du vinaigre de cidre et du vin, pour des tarifs allant de 4 à 12 €. « *C'est sans doute un peu plus cher qu'en supermarché*, convient François, *mais c'est le prix à payer pour manger sainement et pour que les paysans puissent se rémunérer avec justesse sur leur production* ».

AGENDA

11 & 18 FÉVRIER
Atelier d'écriture
Les Petites Balades

Par l'association Le Blanc de la Neige
Tout public
10 € par séance pour les Kremlinois
15 € pour les non-résidents
Inscription : leblancdelaneige23@gmail.com
15h – 17h15 et 18h45 – 21h, à la MCVA

21 & 22 FÉVRIER
Bourse aux vêtements
demi-saison pour enfants
Par l'association Les Parents Ensuite
Espace André-Maigné
Samedi :
8h30 – 15h : dépôt
15h30 – 17h30 : vente
Dimanche :
9h – 14h : vente
15h30 – 16h30 : retrait



Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle dédiée à la vie associative : Viv'Asso



VENTE - LOCATION
DE MATÉRIEL MÉDICAL & ORTHOPÉDIE

01 41 24 24 24

59 AV. LARROUMES • 94240 L'HAY-LES-ROSES
contact@leroy-medical.fr

78 AV. DU GÉNÉRAL LECLERC • 92340 BOURG-LA-REINE
contactblr@leroy-medical.fr

www.leroy-medical.fr



COMMERÇANTS, ARTISANS
si vous désirez paraître dans ce magazine, cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**
M. Thierry COHEN : studioparis@micro5.fr

l'aide à domicile

ADHAP

Bianca
Auxiliaire de vie depuis 2013

Besoin d'accompagnement véhiculé ?

Besoin d'aide à domicile le soir et le week-end ?

SUR LE KREMLIN-BICÊTRE

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV. HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

MÉMOIRE VIVE

LES « PERSONNALITÉS » DU CIMETIÈRE

On le sait peu, mais, parmi les tombes de Kremlinois ordinaires, le cimetière du Kremlin-Bicêtre recèle quelques « personnalités » dont la mémoire mérite d'être rappelée.

6/6 Eugène Thomas (1856-1919) le maire fondateur

Après d'âpres débats, le Kremlin-Bicêtre obtient son autonomie vis-à-vis de Gentilly fin 1896. En février 1897, Eugène Thomas est élu premier Maire de la ville. Son esprit y est encore bien vivant.

Né le 16 septembre 1856 à Noizé (Deux-Sèvres), Eugène Thomas grandit au sein d'une famille catholique. À la fin de son adolescence et au décès de sa mère, il rejoint la région tourangelle où il embrasse la même profession que son père en devenant menuisier. Auto-didacte et déjà pénétré des idéaux révolutionnaires des Communards, il s'affilie à une loge maçonnique de Tours, « Les Démophiles », où il va côtoyer des « frères » venus d'autres horizons sociaux et parfaire sa culture politique en s'imprégnant des idéaux républicains auxquels il restera toujours fidèle.



pide d'une bibliothèque-salle de lecture abondée aussi bien d'ouvrages pratiques que littéraires et entreprend l'extension des écoles, en militant vigoureux de l'éducation populaire.

LA CONVICTION ANTICLÉRICALE

Bien avant l'adoption de la Loi de Séparation des Églises et de l'État de 1905, la politique anticléricale intransigeante d'Eugène Thomas donnera à son action locale un écho retentissant jusque dans la presse nationale, grâce à son désormais célèbre arrêté du 10 septembre 1900 qui interdit le port de la soutane pour les prêtres sur l'ensemble du territoire communal. « Si le costume spécial

LA FOI SOCIALE

En 1889, comme son frère auparavant, Eugène Thomas rejoint la région parisienne et s'installe dans le quartier du Kremlin avec sa famille. C'est le moment où il va se syndiquer, mais aussi s'impliquer dans le mouvement des coopératives ouvrières qui donnera naissance, en 1895, à celle de Gentilly « Le Progrès ». Parallèlement, dans un spectre politique où il n'est pas encore unifié, il s'investit dans le courant socialiste au sein du Parti Ouvrier Socialiste de France, organisant la campagne de Jules Coutant, ouvrier à Ivry, qui deviendra député de la circonscription en 1893. Mais son vrai mentor sera durablement Édouard Vaillant, ancien Communard et élu socialiste à Paris, héritier spirituel du courant révolutionnaire blanquiste et qui ne cesse de promouvoir l'action locale concrète auprès des plus pauvres, notamment en matière d'hygiène et de santé.

dont s'affublent les religieux peut favoriser leur autorité sur une certaine partie de la société, peut-on notamment y lire, il les rend ridicules aux yeux de tous les hommes raisonnables, et l'État ne doit pas tolérer qu'une catégorie de fonctionnaires serve à amuser les passants » ! L'arrêté sera finalement annulé pour vice de forme...

À partir d'août 1914, ayant mis de côté son antimilitarisme d'antan, alors fréquent chez nombre de socialistes, beaucoup d'observateurs relèveront son engagement acharné pendant toute la guerre en faveur du ravitaillement et de l'amélioration des conditions de subsistance de la population, notamment celles des familles ayant un enfant au front.

Alors que l'armistice du 11 novembre 1918 met fin à 4 années d'un conflit meurtrier, Eugène Thomas ne profitera pas longtemps de ces instants de liesse. Il meurt le 9 février 1919, à seulement 62 ans, épuisé et miné par la maladie. Ses camarades élus lui rendront immédiatement hommage en rebaptisant à son nom l'avenue de Bicêtre, déjà cœur battant de la vie citoyenne kremlinoise. Enterré dans le cimetière qu'il avait lui-même créé, Eugène Thomas, fidèle à son idéal philosophique, n'aura finalement pas cessé, pendant vingt-deux ans, d'œuvrer concrètement à l'amélioration matérielle et morale de ses concitoyens.

Axelle Desaint

Directrice d'*Internet Sans Crainte*

« Les réseaux sociaux optimisent l'engagement, pas le bien-être. »

LE MAG' : COMMENT LES RÉSEAUX SOCIAUX INFLUENCENT-ILS NOTRE SANTÉ MENTALE ?

Axelle Desaint : Les réseaux sociaux ne sont pas « mauvais » en soi : tout dépend du modèle économique qui les pilote. La priorité des grandes plateformes, qui vivent surtout de la publicité, est de capter notre attention le plus longtemps possible. Pour cela, elles s'appuient sur des algorithmes de recommandation qui apprennent très vite ce qui nous retient — y compris quand cela exploite nos vulnérabilités (angoisse, mal-être, obsession du poids, idées noires). Si un contenu nous accroche, la machine a tendance à en proposer davantage, en créant une forme d'enfermement. Chez des adolescents ou des personnes fragiles, cela peut amplifier des émotions déjà présentes : comparaison sociale, honte, sentiment d'exclusion, anxiété, ou au contraire désinhibition face à des contenus extrêmes. Autrement dit, ces outils optimisent l'engagement, pas le bien-être.

EN QUOI L'USAGE EXCESSIF DES RÉSEAUX SOCIAUX PEUT-IL PERTURBER LES MÉCANISMES DU CERVEAU ?

A.D. : L'usage excessif des réseaux peut « déborder » sur le fonctionnement du cerveau au quotidien. Ces applications sont pensées pour déclencher des boucles de récompense : nouveauté permanente, vidéos courtes, likes, notifications. Résultat : on passe facilement en mode « scrolling » automatique, avec une attention morcelée. Le risque majeur, souvent sous-estimé, c'est l'effet indirect sur l'équilibre de vie, surtout le sommeil. Quand on décale l'heure du coucher, ou qu'on se réveille pour vérifier son téléphone (ce qui arrive à un adolescent sur trois), on s'expose à une dette de sommeil. Or, le manque de sommeil dégrade l'humeur, la concentration, la mémoire et la régulation des émotions.

LE 10 DÉCEMBRE DERNIER, L'AUSTRALIE A INTERDIT L'USAGE DES RÉSEAUX AUX MINEURS DE MOINS DE 16 ANS. UNE MESURE QU'EMMANUEL MACRON COMPTE INSTAURER EN FRANCE AVANT LA FIN DE SON MANDAT. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

A.D. : Je pense qu'il faut d'abord clarifier ce qu'on interdit et pourquoi. Le problème n'est pas l'idée de « réseau social » en soi : un espace numérique peut aussi permettre de s'informer, d'échanger, de créer, de s'entraider. Ce qui pose difficulté, c'est le modèle industriel dominant des réseaux sociaux les plus populaires qui transforme l'attention des utilisateurs, et donc des jeunes, en marchandise. Une interdiction seule sera vite contournée. Il faudrait l'accompagner d'une régulation exigeante des plateformes pour les contraindre à repenser leurs modèles de captation de notre attention et surtout une vraie éducation au numérique qui développe l'esprit critique et encourage la maîtrise de ses usages. Protéger sans diaboliser et encourager des alternatives plus sûres : cette logique me paraît pertinente.

Les clés du débat

Santé mentale, algorithmes et captologie : éclairage sur ces mots-clés, essentiels pour comprendre le débat.

Santé mentale :

désigne notre bien-être émotionnel, psychologique et social. Elle influence notre façon de penser, de ressentir et d'agir, mais aussi à interagir avec les autres et à faire des choix.

Algorithmes :

pour les réseaux sociaux, les algorithmes renvoient à un système automatisé, conçu pour filtrer, organiser et hiérarchiser les contenus à montrer à chaque utilisateur.

Captologie :

terme employé pour évoquer ou « dénoncer » les pratiques de manipulation adoptées par les réseaux sociaux pour attirer l'attention des utilisateurs et rendre ainsi leurs plateformes addictives.

Olivier Duris

Psychologue Clinicien,
docteur en Psychopathologie et psychanalyse

« Les réseaux sociaux ne constituent pas un bloc homogène, ni un danger uniforme. »

LE MAG' : COMMENT LES RÉSEAUX SOCIAUX INFLUENCENT-ILS NOTRE SANTÉ MENTALE ?

Olivier Duris : Concrètement, les mécanismes de risque les plus robustes, lorsqu'ils s'installent chez des sujets vulnérables, passent souvent par la comparaison sociale, l'exposition à des interactions agressives (harcèlement), la privation de sommeil, l'enfermement dans les bulles de filtres et l'amplification algorithmique de contenus émotionnellement négatifs. Les réseaux sociaux sont aussi portés par des logiques commerciales qui reposent sur des procédés visant à capter et maintenir l'attention des utilisateurs le plus longtemps possible. Ces mécanismes, lorsqu'ils s'adressent à des publics vulnérables, posent de réels enjeux en termes de santé mentale. Mais il existe aussi des mécanismes protecteurs : accès à des communautés d'appartenance, soutien social, information, créativité, possibilité de parler quand le face-à-face est trop coûteux.

EN QUOI L'USAGE EXCESSIF DES RÉSEAUX SOCIAUX PEUT-IL PERTURBER LES MÉCANISMES DU CERVEAU ?

O.D. : Lorsqu'on parle d'un usage excessif des réseaux sociaux sur le cerveau, il faut d'abord se méfier d'une vision caricaturale qui laisserait entendre que ces outils l'« abîmeraient » directement. Plutôt que de raisonner uniquement en termes de temps passé devant un écran, la question centrale est celle de la responsabilité des plateformes dont leurs dispositifs de « captologie » orientent les usages. Lorsque ces plateformes deviennent un espace où se concentre la comparaison sociale, la quête de reconnaissance, l'exposition à des contenus anxiogènes ou auto-dévalorisants et une captation prolongée de l'attention, elles peuvent fragiliser les équilibres psychiques existants.

LE 10 DÉCEMBRE DERNIER, L'AUSTRALIE A INTERDIT L'USAGE DES RÉSEAUX AUX MINEURS DE MOINS DE 16 ANS. UNE MESURE QU'EMMANUEL MACRON COMPTE INSTAURER EN FRANCE AVANT LA FIN DE SON MANDAT. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

O.D. : La question décisive n'est pas l'affichage de l'âge, mais les effets secondaires d'une interdiction « en bloc » des réseaux sociaux. Celle-ci présente plusieurs risques : celui du contournement, qui déplace le problème sans le résoudre, celui d'une vérification d'âge intrusive, qui peut dégrader la vie privée de tous et, enfin, celui de priver certains adolescents d'espaces de soutien et d'appartenance qui comptent réellement, notamment ceux qui sont isolés. Les réseaux sociaux ne constituent pas un bloc homogène, ni un danger uniforme. Les effets sur les adolescents dépendent étroitement des contextes sociaux, familiaux et psychiques, ainsi que des modalités d'usage. Plutôt que de focaliser exclusivement sur l'âge d'accès, il faudrait procéder à un encadrement plus strict des modèles économiques, à une régulation des algorithmes de recommandation, mais aussi à une éducation aux médias et au numérique. Dans cette perspective, une mesure d'interdiction ne constitue pas une réponse suffisante aux enjeux de santé mentale.

→ Prochaine Université Populaire Permanente

Comment fait-on famille aujourd'hui ?
avec Aline Laurent-Mayard et Émilie Biland-Curinier

Mercredi 11 février à 20h,
Auditorium Lounès-Matoub



PODCAST
KREMLIN-BICÊTRE

Retrouvez tous les sujets passés :



DU 9 AU 13 FÉVRIER

Association
LE SOLEIL EST LÀ
EXPOSITION, VENTES ET DÉFILÉS
Par l'association Zoë d'Or
Gratuit, tout public
10h – 17h, au Club Antoine Lacroix

11 FÉVRIER

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Conférence débat
UNIVERSITÉ POPULAIRE PERMANENTE
COMMENT FAIT-ON FAMILLE
AUJOURD'HUI ?
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

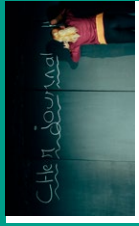
12 FÉVRIER

Loisirs
APRÈM JEUX DE SOCIÉTÉ
Tout public
15h30 – 18h, à L'Écho

Littérature
CLUB DE LECTURE DU KB
Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

13 FÉVRIER

Balade
VENDREDI 13, BONHEUR OU MALHEUR
Par l'association MCKB
Tout public, 6€
18h30 – 19h30, au cimetière communal



Théâtre
DE 10 À 13
Par La Compagnie de ma sœur
Dès 10 ans
Tarif : de 7 à 20€ ; 20h, à l'ECAM
Un jour, par hasard, la metteuse en scène Camille Dordogne retombe sur le journal intime qu'elle a tenu de ses 10 à ses 13 ans. Elle redécouvre alors les terribles chagrins et les immenses joies que l'on vit tous dans cette période si particulière. De ce journal, elle tire un spectacle tendre et drôle, un portrait de la préadolescence dans les années 2000 qui résonne comme un hymne universel à la vie.

14 FÉVRIER

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Sport
HANDBALL MASCULIN N2
CSAKB / Dunkerque
21h, au gymnase Ducasse

Détente
PAUSE CRÉATIVE
Tout public
10h30 – 12h30, à L'Écho

17 FÉVRIER

Musique
LA KREM DU JAZZ
En partenariat avec les élèves du conservatoire
Gratuit
19h, à la brasserie *L'Orient Express*

Atelier
PAREN'THÈSES
Le harcèlement scolaire
19h, en salle du Conseil de la mairie

19 FÉVRIER

Détente
SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ
Tout public
15h30 – 18h, à L'Écho

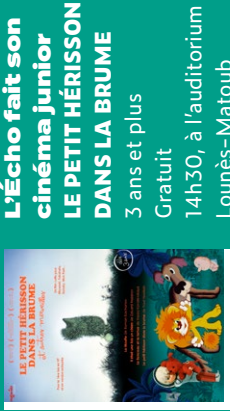
Politique
CONSEIL MUNICIPAL
20h30, en salle du Conseil

21 FÉVRIER

Lecture
FABRIQUE À ZHISTOIRES
Pour les 3–6 ans
15h, à L'Écho

Sport
HANDBALL MASCULIN N2
CSAKB / Montigny
21h, au gymnase Ducasse

24 FÉVRIER



Un petit hérisson traverse la forêt pour rendre visite à son ami l'ourson. En chemin, il s'aventure dans le brouillard, où l'attendent autant de dangers que de découvertes merveilleuses. Que trouvera-t-il au bout du chemin ? Associé à trois autres courts métrages, Le Petit Hérisson dans la brume prouve toute l'inventivité et la puissance poétique d'un cinéma d'animation fondateur.

26 FÉVRIER

Numérique
APPLI DAYS
Animation sur tablettes
5 ans et plus
15h, à L'Écho

28 FÉVRIER

Stage
LINOGRAPHURE
Par l'association L'Atelier des arts
Public adulte et adolescent ; 35€
14h – 16h30, au 23, rue Robert Schuman

Sport
HANDBALL FÉMININ N2
CSAKB / Sambre Avesnois Handball
21h, au gymnase Ducasse

DU 28 FÉVRIER AU 10 MARS

Vacances d'hiver
spécial Jeux vidéo

25 FÉVRIER
& 4 MARS
DEADPIXELS2
Tout public 7 ans et plus
16h, à L'Écho

28 FÉVRIER
Atelier média
QUEL SERA TON PROCHAIN JEU VIDÉO PRÉFÉRÉ ?
Animé par le journaliste Noddus
12 ans et plus, sur inscription
15h, à L'Écho

7 MARS
TOURNOI DÉPARTEMENTAL DE JEU VIDÉO
7 ans et plus
Inscription conseillée
15h, à l'auditorium Lounès-Matoub

10 MARS

Table ronde
C'EST QUOI UN JEU VIDÉO INCLUSIF EN 2026 ?
Avec le collectif A frogameuses
Tout public
19h, à L'Écho

EXPOSITIONS

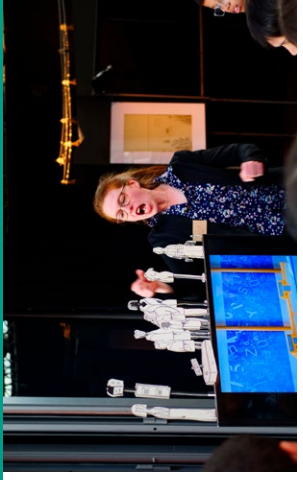
JUSQU'AU 28 FÉVRIER

GÉO PAR TOUS LES TEMPS
Par l'association La Grange aux Queulx
Finissage avec visite guidée le 26 février à 19h
Hall du centre culturel Jean-Luc Laurent



DU 31 JANVIER AU 20 FÉVRIER

ON AURA IT D'IT
Compagnie Permis de Construire
Dès 8 ans
Visite performative le 3 février à 19h30 et le 7 février à 16h
ECAM



1ER MARS

Stage
LINOGRAPHURE
Par l'association L'Atelier des arts
Public adulte et adolescent
35€
14h – 16h30, au 23, rue Robert Schuman

3 MARS

L'Écho fait son cinéma junior
LE ROBOT SAUVAGE
De Chris Sanders
Gratuit
14h30, à l'auditorium Lounès-Matoub
Le Robot Sauvage suit l'incroyable épopée d'un robot – l'unité ROZZUM 7134 alias « Roz » – qui, après avoir fait naufrage sur une île déserte, doit apprendre à s'adapter à un environnement hostile en nouant petit à petit des relations avec les animaux de l'île.

5 MARS

Lecture
FABRIQUE À ZHISTOIRES
Pour les 3–6 ans
15h, à L'Écho

REDÉCOREZ VOTRE SALON AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE



GRILLE N°530 - FACILE

		3	9		6	1		
	5	1	8				7	
9				1			6	3
3				8			4	5
		2	3		5	7		
5	1			4				8
2	9			7				1
	6				2	4	9	
		7	5		4	8		

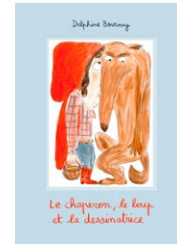
Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux

GRILLE N°531 - FACILE

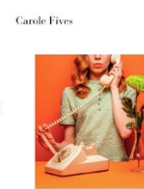
7	5						3	6
			1		6			
4		6				2		7
		9	2		3	1		
	2						4	
		8	6		4	3		
5		3				7		9
			8		7			
9	6						8	1



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



**LE CHAPERON, LE LOUP
ET LA DESSINATRICE**
de Delphine Bournay



APPEL MANQUÉ
de Carole Fives



THE SUBSTANCE
de Coralie Fargeat

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS
DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

CRÈME DESSERT CHOCOLAT KAKI

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 Kakis
- 300 ml de lait froid
- 2 Cuillères à soupe de cacao en poudre
- 2 Cuillères à soupe de miel d'acacia

- Mettez dans un saladier tous les ingrédients
 - Mixez le tout
 - Versez la préparation dans des ramequins
 - Placez les ramequins au réfrigérateur pendant 1 nuit
- Pour plus de plaisir : Ajoutez des amandes effilées sur la crème avant dégustation

*RESPONSABLE DU SERVICE
RESTAURATION DE LA VILLE

MOT À MOT EN SOUM SOUM, DISCRETOS...

Dans *L'Heure des comptes*, publié en 2017, Louise Long met en scène dans une banque un personnage « venu repérer les lieux en soum soum », entendons « discrètement », « en douce ». Ou, si on préfère, dans le même registre que ce « soum soum », « en scred », abréviation du verlan du mot discret, « scredi », attesté depuis 1990. Ou encore « en loucedé », variante en louchébem de « en douce », le louchébem correspondant à l'origine à l'argot des bouchers. On se souvient que ce langage codé consistait à remplacer la consonne initiale d'un mot par un L et à la rejeter à sa fin, en ajoutant parfois un suffixe : *em* par exemple. Ainsi « boucher » peut-il devenir « louchébem ».

Alors d'où vient ce « soum soum » apparu vers 2010 et dont l'effet expressif tient à la répétition d'une syllabe apparemment dépourvue de sens ? Il s'agit en fait de l'abréviation du mot « sous-marin », ce bâtiment de guerre naviguant silencieusement et sans être vu de la surface. Un album de rap de 2011 intitulé « En Soum-Soum » de Nekfeu et Alpha Wann renforçait sa visibilité. En 1974, était apparu l'adverbe familier « discretos » qui, un demi-siècle plus tard, est toujours en usage. Rendez-vous en 2075, « discretos » pour évaluer la vitalité de « en soum soum » !



Jean Pruvost

L'aide à domicile sur mesure



- Aide à l'autonomie
- Aide à la vie quotidienne
- Compagnie et vie sociale
- Retour d'hospitalisation
- Présence de nuit

01 84 04 05 80

8, rue Georges Lebigot
94800 Villejuif



petits-fils.com



LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- Ouvriers routiers
- Maçons VRD
- Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



Pharmacies de garde

Dimanche 8 février
PHARMACIE ANDRIAMANJATO
65 B, Av. Paul Vaillant Couturier
94250 Gentilly
01 47 40 16 23

Dimanche 15 février
LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

Dimanche 22 février
PHARMACIE DE LA PLACE DE LA VICTOIRE
28, Rue Charles Frérot
94250 Gentilly
01 45 46 35 83

Dimanche 1^{er} mars
PHARMACIE DAKHLI
11, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 71 29 48

Horaires de la Mairie

Lundi, mercredi-vendredi :
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h
Mardi :
8h30 - 12h30
Samedi :
8h30 - 12h



Les rendez-vous des encombrants !

Envie de vous débarrasser de vos meubles, matelas ou appareils électroménagers sans tracas ? Profitez de la collecte d'encombrants organisée chaque mois près de chez vous. Inscription simple en ligne ou par téléphone. Dépôt la veille sur le trottoir... un geste facile pour une ville plus propre !
Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.grandorlyseinebievre.fr/encombrants-les-bons-reflexes

VIE PRATIQUE

Le carnet

Du 16 décembre 2025 au 15 janvier 2026

Ils sont arrivés

Lahna BELGHEZLI
Azlan RAHMAN
Orie LEVEAU FRÈS
Layane FERSI

Ils se sont dits oui

Gary PINEL & Johanna BAKWA

Ils nous ont quittés

Robert WILDENBERG
Claudia BUSSE
Yamin EL OUARIACHI
Luce GUILLOT veuve ROSSI
José ROCHEFEUILLE
Monique CARROUÉ
Joséphine LE GOFF veuve LE GRALL
Lounes YAZID

La ville recrute

Responsable du service Patrimoine Bâtiment H/F

Travailleur Social H/F

Médecin / Pédiatre H/F

Directeur de la médiathèque H/F

Jardinier H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Collecte des déchets

Gérée par le Territoire Grand Orly-Seine-Bièvre, la collecte s'effectue la journée entre 6h et 15h.

Ordures ménagères (poubelle bordeaux) :
lundi - mercredi - vendredi de 6h à 15h (lundi et vendredi pour les zones pavillonnaires, de 6h à 15h)

Tri sélectif (poubelle jaune) :
mardi et vendredi (6h à 15h)

Verre (poubelle verte) : vendredi

Déchets végétaux (sacs) :

mardi de mi-mars à mi-décembre

Dans l'habitat collectif, les conteneurs doivent être sortis le matin même et non plus la veille !

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

7 février 14 février
21 février 28 février

Permanences d'avocat

Dans un des box du rez-de-chaussée de la mairie, sans RDV

Le mardi de 16h30 à 18h

Le samedi de 9h30 à 12h

Ces permanences sont assurées par un avocat du barreau du 94. (Permanence physique)

Centre d'Information sur les droits des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous et par téléphone : 01 53 14 17 65

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Lundi - vendredi :

9h15 - 12h45 et 14h - 17h30

Tel : 01 53 14 17 65

Astreinte : 06 25 52 30 51

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00 en présentiel au service Tranquillité Urbaine du 3, rue Danton.

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14h, avenue Eugène-Thomas.



Socialiste Républicain et Citoyen
Les libertés publiques en péril

Face au soulèvement populaire en Iran, la **répression est d'une extrême brutalité** : plus de 3 400 morts, 10 000 arrestations, et des coupures Internet pour étouffer la contestation. Aux États-Unis, les opérations de la police fédérale de l'immigration nourrissent elles aussi un **climat de terreur au service de la politique anti-immigration** de Donald Trump. En criminalisant les manifestants qui s'y opposent, le pouvoir légitime la suspension des libertés, la restriction du droit de manifester et le recours à la force. C'est le cœur même de la dérive trumpiste, où **l'autoritarisme progresse sous couvert d'ordre et de sécurité**. La France n'est ni l'Iran ni les États-Unis. Mais notre démocratie n'est pas immunisée. À l'Assemblée nationale, **les propositions de loi de la droite, soutenues par le Rassemblement National, dessinent une pente inquiétante** : suppression du 1^{er} mai, restriction du droit de grève, suspension des prestations sociales pour des manifestants, présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre. La réponse policière tend à remplacer la réponse judiciaire. Ces textes dissuadent, punissent les personnes disposant de leurs libertés de manifester et de faire grève. Aucune démocratie ne bascule d'un coup. Elle recule par lois, par renoncements successifs. Défendre le droit de grève, de manifester et les libertés publiques n'est pas du laxisme : **c'est le cœur même de l'État de droit**.
Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens



Pour une ville qui nous rassemble
Si loin, si proche

Nous assistons stupéfaits à la dérive autoritaire de l'administration Trump, comme en témoigne la mise à mort d'Alex Pretti, tué le 24/01 par un agent de la Border Patrol parce qu'il tentait de protéger des personnes venues dénoncer leurs opérations, à Minneapolis. Deux semaines plus tôt, Renee Good, dans la même ville, était tuée par un agent de la police fédérale de l'immigration (ICE). Dans les deux cas les victimes subissent une abjecte inversion accusatoire qui fait d'eux des « menaces terroristes ». Dans les deux cas les agents fédéraux sont protégés, et aucune enquête n'est à ce stade en cours. Tout opposant est désormais criminalisé, et porte une potentielle cible dans le dos. De nombreux citoyens américains, dans de nombreuses villes du pays, même dans le très républicain état de l'Utah, manifestent leur colère. Ne cédon pas à la tentation de considérer que cela se passe bien loin de chez nous, ni à celle de moquer un dirigeant que nous trouverions grotesque. Ce n'est ni lointain, ni comique. Cela vient au contraire nous rappeler que de l'idéologie au passage à l'acte, il n'y a qu'un pas, et que l'inquiétante montée des extrêmes droites sur sol européen et français n'est pas seulement un épouvantail agité par les antifa et les gauchistes. La thématique obsessionnelle des politiques anti-migratoires est bien l'avant-poste du fascisme et de la fin de l'état de droit.
Pour une ville qui nous rassemble, élus communistes et TC



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre

La tribune du groupe « Écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste
Six ans d'immobilisme, voire de recul

En six ans, l'équipe du maire sortant, dont la légitimité reposait sur le soutien d'un tiers des électeurs seulement, aura beaucoup abîmé la ville. Nous nous sommes attachés, encore en novembre dernier, à en apporter la démonstration. Et tous les Kremlinois rencontrés depuis ce début d'année sont unanimes : le désenchantement domine, la soif de renouveau est générale. Comment ne pas les comprendre ? Ces six années de mandat se seront déroulées avec pour seule obsession de défaire les réalisations antérieures, comme le piteux détricotage de la fusion de Kremlin-Bicêtre Habitat ; de retarder toute rénovation urbaine, provoquant ainsi une baisse de la population ; de se disperser dans des actions ne concernant qu'une partie infime des habitants. Dogmatisme, absence de proximité et dérive financière auront donc été les marqueurs de cette mandature, pénalisant les Kremlinois dont le quotidien s'est inexorablement dégradé depuis 2020 : malpropreté urbaine persistante, insécurité et incivilités tolérées, revitalisation commerciale poussive, équipements sportifs et scolaires mal entretenus, logements sociaux à l'abandon. Un seul domaine aura connu une progression continue : les dépenses de fonctionnement communales, dont l'envolée a été financée par celle de la pression fiscale, sans pour autant procurer de marges pour satisfaire les besoins d'investissements. STOP ou encore ?
Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Groupe Génération.s
Stop à la « quadruple peine » des femmes étrangères

La France s'est engagée, en signant des conventions internationales, à protéger toutes les femmes vivant sur son sol. Cet engagement oblige l'État à garantir l'accès à la sécurité et à la justice, et à ne pas ajouter de violence institutionnelle à la violence déjà subie. Or, sur le terrain, les femmes étrangères victimes de violences se heurtent à des obstacles supplémentaires : barrière de la langue, difficultés pour déposer plainte, précarité et blocages administratifs. Des associations parlent d'une « quadruple peine » : violences subies, séquelles, parcours d'accès aux droits entravé... Le Réseau des associations de femmes des quartiers populaires a publié une tribune en décembre sur le sujet. Nous demandons une loi-cadre sur les violences sexistes et sexuelles incluant enfin ces situations. Il faut garantir l'accueil des plaintes sans exigence de titre, l'accès à l'aide juridique, le droit au travail via des récépissés, la séparation des dossiers administratifs des femmes de ceux du conjoint violent, l'éviction du conjoint du domicile avec bail sécurisé, faciliter les régularisations, renouveler automatiquement titres et récépissés même en cas de séparation, et arrêter les OQTF visant des femmes victimes. La Maison des Femmes de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre montre qu'une prise en charge digne et efficace est possible. À l'État maintenant de garantir partout, pour toutes, les mêmes droits.
Le groupe Génération.s



Ensemble changeons le KB
NON à une usine de géothermie à Lech Walesa :

Lors du dernier Conseil municipal, JF Delage a acté l'implantation d'une centrale de géothermie dans le quartier Lech Wałęsa, sans concertation, sans information préalable et sans transparence. Une décision précipitée, prise dans le mépris des habitants directement concernés. Aucune réunion publique, aucune présentation du projet, aucune étude d'impact sérieuse n'ont été communiquées. Pourtant, il s'agit d'un équipement industriel lourd, destiné à fonctionner pendant plusieurs décennies, au cœur d'un quartier dense et résidentiel. Entrée de Ville Sud-Ouest, îlot Rossel, résidence Schuman, secteurs Bergonié / Péri : à chaque projet structurant, le même scénario se répète. Les décisions sont prises en cercle fermé, puis imposées aux riverains. Contrairement au discours rassurant de la majorité, la géothermie profonde n'est pas sans conséquences. En Île-de-France, elle a généré des chantiers lourds, des nuisances durables et des dysfonctionnements techniques. Le choix du site condamne durablement l'avenir du quartier. Il est révélateur que l'Hôpital Bicêtre ait renoncé à une centrale géothermique au profit du réseau de chaleur de la CPCU, solution mutualisée et fiable. Pourquoi ce qui est jugé inacceptable pour un hôpital le serait-il pour des habitants ? Nous le disons clairement : ce projet ne se fera ni sans débat, ni contre la volonté des habitants.
Lionel Zinciroglu-L.Couto-JP.Ruggieri-L.El Krete-M.Bensettiti

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre

UPP

Université
Populaire
Permanente

Comment fait-on famille aujourd'hui ?

Mercredi 11 février à 20h
Auditorium Lounès-Matoub

Avec

Aline Laurent-Mayard

Journaliste indépendante, autrice de *Post-romantique* (JC Lattès, 2024) et créatrice de podcasts, dont *Paillettes* et *préjugés*

Émilie Biland-Curinier

Sociologue, politiste, professeure à Sciences Po et spécialiste des questions de genre et des droits parentaux des personnes LGBTQIA+. Elle publiera prochainement *Parents en quête de droits* (Presses de Sciences Po)